

# **MORTALITÉ INFANTILE DANS LA ZONE DE LA CEDEAO**

## **AUTEURS**

Khoudia Gueye, Bilal Fall, Bassine Ba

## **INTRODUCTION**

Nous allons aujourd'hui réfléchir autour d'un sujet préoccupant. Il s'agit de la mortalité infantile dans l'espace CEDEAO. Ce problème a fait réfléchir d'importantes personnalités et des gouvernements afin de trouver une solution à ce problème qui impacte non seulement sur la vie des enfants, des femmes mais aussi de l'économie des pays concernés.

C'est dans cette perspective que s'inscrit ce rapport sur la mortalité infantile de 1990 à 2012. Cette analyse permet d'apporter un jugement sur la situation des enfants dans l'Afrique subsaharienne.

## **RELATED WORK**

Selon des études menées dans l'espace CEDEAO par l'OMS, il ressort que la mortalité des enfants est importante et varie suivant les tranches d'âges : de 0 à 5ans, de 5 à 10ans et de 10 à 15ans. La plupart des enfants de moins de 5ans meurt avant l'âge de 10ans. Cette mortalité est due par une mauvaise prise en charge des enfants. La pauvreté des parents (de la plupart des familles) entraine une malnutrition des enfants et un faible accès aux soins prénatals. Le manque d'assistance a l'accouchement par un personnel de santé qualifié est aussi une des causes de mortalité des enfants.

Malgré tous les problèmes soulevés, les chefs de gouvernement cherchent à réduire le taux de mortalité infantile. C'est pourquoi les ONG interviennent dans beaucoup de pays par des campagnes de vaccination pour faciliter l'accès aux soins médicaux (visite médicale, obtention des antibiotiques et de certains médicaments).

L'éducation des femmes surtout en milieu rural doit être plus développée pour une meilleure prise en charge de cette cible vulnérable.

En 1990 selon le rapport de l'UNICEF, sur 1000 naissances vivantes, 180 mourraient avant l'âge de 5 ans. Un taux de mortalité passant de 40 % au Cap-Vert à presque 300 % en Sierra Leone. Au Benin la mortalité infantile a baissé de 40% de même qu'en Gambie. Il sera de 12% au Ghana, en Guinée et en Sierra Leone. La

tendance, par contre, sera à la hausse dans des pays comme le Burkina Faso et la Cote D'ivoire ou l'on enregistre une augmentation de 10% qui découle de certains facteurs, dont la forte prévalence du VIH/ SIDA, le trafic d'enfants dans des pays économiques et la faiblesse de l'engagement politique.

C'est en Afrique subsaharienne que l'on trouve les problèmes d'accessibilité financière et géographique. Beaucoup de populations n'ont pas de ressources et il n'y a pas de structures dans certaines zones surtout dans le monde rural.

Par ailleurs, il existe des disparités au sein des pays. Le taux de mortalité des enfants de 0 à 5ans dans la zone rurale est plus élevé de plus 50% que celui des enfants vivant dans les zones urbaines. En outre, les enfants nés de mères peu éduquées sont deux fois plus exposés au risque de mourir avant l'âge de 5 ans que d'enfants de mères diplômés de l'enseignement secondaire ou tertiaire. Le nombre d'enfants décédés âgés de moins de 5 ans a considérablement diminué en passant à 12,6 en 1990 à 5,4 millions en 2017. Le nombre de décès d'enfants âgés de 5 à 14 ans a chuté, passant de 1,7 millions à moins d'un million au cours de la même période.

## **ABSTRACT**

Cette étude examine la mortalité des enfants dans les pays de la CEDEAO. Les taux de mortalité infantile, bien que toujours élevés en Afrique subsaharienne, sont en régression. L'analyse est basée sur des données de l'ONU de 1990 à 2010. Les résultats suggèrent que l'éducation secondaire de la mère, la vaccination des enfants et les deux premiers rangs de naissance sont significatifs et inversement liés à la mortalité infantile. Malgré tous les efforts depuis 1990 jusqu'à la fin des OMD en 2015, des millions d'enfants meurent du fait de leur indente et leurs lieux de naissance. Pourtant des solutions simples existent. Des médicaments, de l'eau potable, de l'électricité et des vaccins peuvent faire toute la différence. Notre analyse montre que de vastes campagnes de sensibilisation du public et de vaccination combinées à l'éducation des filles et à la formation des femmes aux soins et à la surveillance de l'enfant sont essentielles pour atteindre l'objectif de réduction de la mortalité infantile.

## **CONCLUSION**

Au terme de notre travail, il ressort que des progrès ont été réalisés dans les pays concernés en terme de réduction de la mortalité infantile. Une certaine volonté est affichée par les gouvernements. Selon Liu Zhenmin « réduire les inégalités en aidant les nouveaux nés, les enfants et les femmes les plus vulnérables, est essentiel si on veut réaliser l'objectif durable de réduire la mortalité infantile pour s'assurer que personne n'est laissé de côté. »

## **RÉFÉRENCES**

<http://www.ufctogo.com/Situation-des-enfants-dans-l-118.html>

[https://www.lepoint.fr/afrique/contre-la-mortalite-infantile-l-afrique-en-progres-18-11-2019-2347955\\_3826.php](https://www.lepoint.fr/afrique/contre-la-mortalite-infantile-l-afrique-en-progres-18-11-2019-2347955_3826.php)